

MYTHES ET PRÉJUGÉS

Un garçon est moins traumatisé par une agression sexuelle qu'une fille.

Les garçons qui ressentent une excitation sexuelle et/ou un orgasme pendant l'agression sont consentants puisqu'ils ont éprouvé du plaisir.

Un garçon ou un homme ne peut être agressé sexuellement par une femme.

Un garçon n'est pas agressé par une femme; il s'agit d'une initiation utile à sa compréhension de la sexualité féminine.

Un garçon agressé sexuellement par un homme deviendra homosexuel.

Les hommes qui ont été agressés sexuellement deviennent automatiquement des agresseurs.

L'agresseur n'est pas responsable s'il a trop consommé d'alcool ou de drogue. Il ne savait pas ce qu'il faisait.

S'EN SORTIR, C'EST POSSIBLE

Retrouver un équilibre après une agression est possible. La capacité à y faire face dépend de plusieurs facteurs : l'âge lors de l'agression, la violence de celle-ci, la durée, le lien avec l'agresseur, la personnalité de l'agressé, les séquelles physiques et psychologiques, le soutien de l'entourage. Et cela demande aussi du courage, du temps, de l'investissement... et du soutien.

Que l'agression soit récente ou date de plusieurs années, n'hésitez pas à demander du soutien.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR RETROUVER UN MIEUX-ÊTRE.

RESSOURCES

- **Info agression sexuelle, 24/7**
514-933-9007 et 1-888-933-9007
- **CSSS - Ligne info santé et urgence sociale : 811**
Liste des CLSC de votre secteur
<http://www.msss.gouv.qc.ca/reseau/rls/>
- **Centres désignés (hôpitaux) et ressources pour victimes d'agression sexuelle (centres d'aide)**
www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sociaux/agression_sexuelle
- **Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)**
www.cavac.qc.ca 1-866-532-2822
- **Indemnisation aux victimes d'actes criminels (IVAC)**
www.ivac.qc.ca 1-800-561-4822
- **Indemnisation pour sévices physiques et sexuels subis dans les pensionnats indiens – Modes alternatifs de règlement des conflits**
1-800-561-4822
- **Partage au masculin (Ressource pour hommes)**
www.partageaumasculin.com 1-866-466-6379
- **Centre de ressources et d'intervention pour hommes abusés sexuellement durant l'enfance (CRIPHASE) - Montréal**
www.criphase.org (514) 529-5567
- **Centre d'entraide et de traitement des agressions sexuelles (CETAS) - St-Jérôme**
cetas@b2b2c.ca (450) 431-6400
- **Centre d'intervention et de prévention pour les victimes d'agression sexuelle (CPIVAS) - Laval**
www.cpivas.com (450) 669-9053

-----LECTURES SUGGÉRÉES-----

- Dorais, Michel, Ça arrive aussi aux garçons : l'abus sexuel au masculin, Typo éditeur, 2008.
- Lew, Mike, Victims No Longer: Men Recovering from Incest and Other Childhood Sexual Abuse, HarperCollins Publishers, 1990.
- Jacques, Benoît, Je n'avais que onze ans, Libre expression, 2006.
- Davis, Laura, Courage to heal - Workbook, Harper Collins, 1990.
- Séguin, Christian André, Une enfance trahie: sans famille, battu, violé, Le jour, 1993.
- Benoît, André et Lucie Pétrin, Apprendre à s'accompagner soi-même après un trauma, Quebecor, 2010.
- Brillon, Pascale (Ph.D.), Comment aider les victimes souffrant de stress post-traumatique – Guide à l'intention des thérapeutes, Éd. Quebecor, 2007.

INFOVAS - Information violence/agression sexuelles

Consultez notre site pour d'autres renseignements et ressources. www.infovas.jimdo.com

Tél. : (450) 473-8765

INFORMATION
VIOLENCES/AGRESSIONS
SEXUELLES

ÇA NOUS TOUCHE AUSSI!

1 homme sur 6
sera agressé sexuellement
au cours de sa vie -
Les agressions sexuelles
chez les hommes,
parlons-en!



SITUATION

Plusieurs personnes ont encore du mal à concevoir que des garçons soient agressés sexuellement. Il semble aussi que les garçons soient généralement moins enclins que les filles à reconnaître, à admettre et à révéler qu'ils ont été ou sont victimes d'agression sexuelle. Ils endossent souvent les préjugés de la société qui les considère souvent comme des participants de plein gré aux actes sexuels. Certaines études démontrent qu'il est plus embarrassant pour un garçon d'admettre qu'il a été incapable de se protéger. De plus, le questionnement de ces garçons sur leur orientation sexuelle, intensifié par les sentiments ambivalents ressentis lors de relations avec des hommes, rendent encore plus difficile le dévoilement de l'agression.

Bien que de nombreux cas d'inceste identifiés impliquent le père en tant qu'abuseur, la recherche clinique indique que la mère est, plus souvent qu'on ne le croit, coupable d'un tel délit¹. Lors de ceux-ci, le garçon abusé a, en général, entre dix et dix-huit ans. Souvent, l'intimité physique socialement acceptée entre la mère et son enfant empêche la détection de tels abus sexuels.

En général, les garçons sont plus souvent agressés par un étranger que les filles et subissent des agressions avec davantage de force et de violences physiques².

STATISTIQUES³⁻⁴

Il existe très peu de données sur la prévalence des agressions à caractère sexuel à l'égard des hommes, adolescents ou adultes.

Chez les adultes, les victimes se répartissent ainsi :

- 31 % sont des femmes adultes
- **3 % des hommes adultes**

17 % des victimes sont de sexe masculin

- **14 % : jeunes garçons de moins de 18 ans**
- **3 % : hommes adultes**

Les garçons dont l'âge se situe entre 4 et 7 ans sont environ trois fois plus nombreux à être les victimes que dans tout autre groupe d'âge.

Selon le programme de Déclaration uniforme de la criminalité (DUC 2), l'accusé est un membre de la famille

- dans 51 % des cas des abus sexuels sur des filles âgées de moins de 12 ans;
- **dans 46 % des cas sur des garçons du même âge.**

Chez les jeunes garçons, les agressions sexuelles surviennent davantage à l'extérieur du milieu familial:

- entraîneur de sport, professeur, etc.

Plus de huit victimes sur dix connaissent leur agresseur.

- Dans 98 % des cas, c'est une personne de sexe masculin
- Dans 2 % des cas, l'agresseur est de sexe féminin
- 20 % des agresseurs sexuels sont âgés de moins de 18 ans

CONSÉQUENCES

Chez les hommes, on observe un lien entre les antécédents de violence sexuelle pendant l'enfance et :

- des problèmes d'identité et de concept de soi
- le sentiment d'être sale ou mauvais, la honte, le sentiment de culpabilité, la dévalorisation
- la colère et l'agressivité
- les problèmes de sommeil et les cauchemars
- les flashbacks, l'hypervigilance, l'anxiété, le syndrome de stress post-traumatique
- l'isolement social et les comportements de retrait, la dépression et le suicide
- le trouble dissociatif de l'identité
- l'engourdissement émotionnel
- la passivité de même que le souci anxieux de plaire aux autres
- la peur de l'intimité et les relations tendues ou dysfonctionnelles
- la consommation d'alcool ou de drogues
- l'automutilation
- l'anxiété et la confusion à propos de l'identité sexuelle et de l'orientation sexuelle
- un malaise à l'égard des activités sexuelles, l'évitement, la compulsion, des dysfonctions sexuelles, la perte de contact avec la réalité pendant les activités sexuelles, un risque accru d'infection à VIH
- la prostitution
- les démêlés avec le système de justice pénale

1) Cohen, Henri, *L'agression sexuelle-perspectives contemporaines*, Éd. Méridien, 1991 2) Tardif, Monique et all. *Des hommes ayant été victimes d'agressions sexuelles pendant l'enfance : la qualification affective du lien agresseur-victime*, L'agression sexuelle : coopérer au-delà des frontières, Cifas 2005 3) www.agressionssexuelles.gouv.qc.ca/fr/ 4) Gouvernement du Canada, *Abus sexuel à l'égard des enfants*, Centre national sur la violence dans la famille, 2006